

# Tours attire toujours plus de pèlerins

Ils sont de plus en plus nombreux les marcheurs et pèlerins, croyants ou non, venus de toute l'Europe, à emprunter les chemins de Saint-Martin jusqu'à la destination finale, Tours.

C'est un événement assez rare, mais significatif de l'engouement que suscitent les chemins de Saint-Martin, pour de nombreux marcheurs et pèlerins de toute l'Europe. Cette semaine, six marcheurs-pèlerins de la Via sancti Martini (chemin de Saint-Martin) sont arrivés à Tours quasiment en même temps. Quand on sait que ces trois duos ont accompli une marche de 2.500 km pour arriver jusqu'à destination, on comprend mieux le côté événementiel de leur présence.

**« Nous avons déjà fait six fois Compostelle »**

Jeudi, Robert de Toulon et Jean-Michel de Roanne, partis de Szombathely en Hongrie, la ville natale de Saint-Martin,

sont arrivés à Tours, du sud, après une marche de 2.500 km. Ils sont repartis le jour même pour rejoindre leur famille. Dimanche, ce sont deux copines allemandes, Elfriede de Rostock (au nord de l'ancienne Allemagne de l'Est) et Monika, de Bamberg (Bavière), qui arrivaient à Tours, par la voie nord, après avoir traversé la Hongrie, l'Autriche, l'Allemagne, le Luxembourg, la Belgique et la France. Les deux amies ont parcouru près de 3.000 km en quatre fois, depuis 2018. « Cela fait vingt ans que l'on marche toutes les deux, nous avons déjà fait six fois le chemin de Compostelle, nous sommes aussi allées à Rome et en Norvège sur le chemin d'Olaf », indiquait Monika. Le même jour, Daniel, de Saint-Cyr-sur-Loire et Philippe, de Fontainebleau, arrivaient à Tours et retrouvaient les deux marcheuses sur le parvis de la



Les marcheurs-pèlerins se sont retrouvés après 2.500 km de marche, sur les parvis de la basilique, accueillis par Bruno Judic et Frédéric Amiot, du centre culturel Saint-Martin.

basilique Saint-Martin, ou le centre culturel européen de Saint-Martin avait organisé la rencontre. Daniel et Philippe « amis depuis 52 ans », arri-

vaient par le sud, le chemin de la Slovénie et de l'Italie, et du fameux passage par le col du Petit Saint-Bernard dans les Alpes. « Nous l'avons fait sur

trois ans et nous avons accompli ce dernier tronçon long de 993 km, en 39 jours », détaillait Daniel. Ce duo de jeunes septuagénaires a six « Compostelle » à son actif également. « Nous sommes partis vers Saint Jacques de Compostelle depuis Vézelay, Séville, Hendaye, Tolède, Lisbonne et la dernière fois de Bilbao », précisait Philippe.

Pourquoi le chemin de Saint-Martin ? « Nous cherchions un autre chemin qui ait un sens aussi et j'avais lu des articles dans la NR sur des pèlerins qui faisaient les chemins de Saint-Martin de Tours, répondait Daniel. La notion universelle du partage que représente Saint-Martin, nous avons pu la vérifier tout au long du chemin, les gens étaient incroyablement gentils et accueillants sur notre passage. »

Pascal Landré